

Extrait :

« Comme il nous est arrivé de l'indiquer en cours de route, les multinationales ne peuvent pas se contenter de récupérer la marge de profit correspondant à leurs activités. Elles doivent y ajouter une part de rente qui se trouvera prise à leurs clients à l'occasion de la rémunération des biens qu'elles leur vendent ou des services qu'elles leur procurent. Or, la rente ne peut toujours être que le fruit d'un monopole ou d'un oligopole (entente plus ou moins stabilisée).

Relativement à la concurrence tant vantée par les prétendus libéraux, les structures monopolistiques ou oligopolistiques sont une aberration ou, tout au moins une très grave imperfection. Ces auteurs feignent d'oublier que, sans cela, l'impérialisme – dont ils ne peuvent pas, par ailleurs, éviter d'être les chantres, sauf à interdire au capitalisme lui-même de vivre sa vie – périrait à très court terme. » (page 335)